

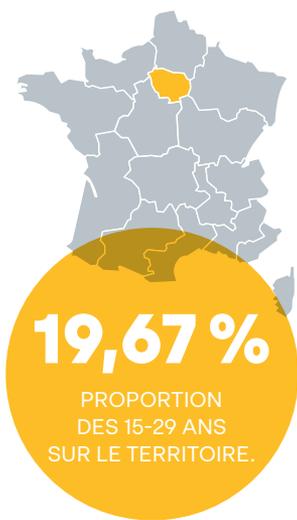


# Les **jeunes** du territoire de la Caisse d'Épargne Île-de-France

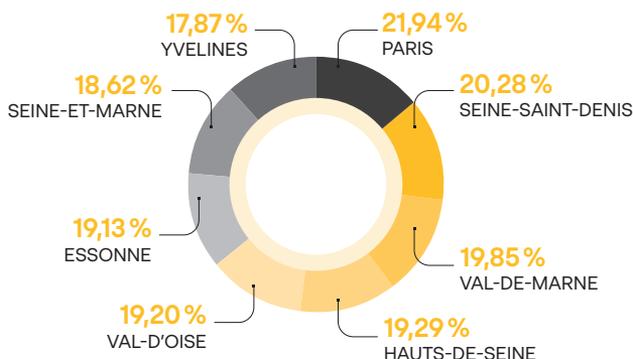
## QUELQUES DONNÉES CLEFS

### ■ La région la plus jeune de France métropolitaine

Située au carrefour des échanges européens et mondiaux, l'Île-de-France est la première région économique française. Elle est aussi le territoire le plus jeune de l'hexagone. Près de 20 % des 12,1 millions de Franciliens ont entre 15 et 29 ans (contre 17,3% en moyenne nationale)<sup>(1)</sup>.



### PROPORTION DES 15-29 ANS PAR DÉPARTEMENT



DEPUIS

**1999**

EN ÎLE-DE-FRANCE  
COMME AU NIVEAU  
NATIONAL,  
LA PART DES 15-29 ANS  
DANS LA POPULATION  
TOTALE BAISSE

Conséquence d'un vieillissement de la population déjà engagé, la part des 15-29 ans dans la population totale baisse depuis 1999 en Île-de-France comme au niveau national. Cette tendance négative touche l'ensemble des départements. Au regard des projections démographiques de l'INSEE pour 2050<sup>(2)</sup>, tout laisse à penser que ces tendances négatives se poursuivront. L'Île-de-France restera cependant la région la plus jeune de France. En 2050, les Franciliens auraient en moyenne 41,7 ans contre 37,4 ans aujourd'hui (contre 44,8 et 40,2 ans en France métropolitaine).

1. Insee, données 1<sup>er</sup> janvier 2023

2. Insee, Omphale 2017. Projection scenario central 2050.



Fédération Nationale  
**CAISSE D'ÉPARGNE**



## ■ Une jeunesse francilienne diplômée<sup>(3)</sup>

Avec une part de 49,1% de jeunes diplômés de l'enseignement supérieur ayant terminé leur étude, l'Île-de-France est, de loin, la région la plus diplômée de France (+13,3% par rapport à la moyenne nationale). Grâce à la richesse de son offre de formations supérieures, elle attire notamment une forte proportion d'étudiants non franciliens natifs - venus de province ou de l'étranger. Elle est également attractive pour les jeunes actifs diplômés du supérieur, du fait des nombreux emplois qualifiés proposés.

En Île-de-France, le nombre de jeunes âgés de 15-29 ans sortis du système éducatif sans aucun diplôme et qui ne suivent aucune formation est également moindre qu'au niveau national (-1,8%). Toutefois, de grandes disparités existent entre les départements de la région, variant ainsi du simple au double entre Paris et le Val-d'Oise ou la Seine-Saint-Denis. De tels écarts s'expliquent en effet par le contexte économique et social : les départements où la part des jeunes sans diplôme est importante sont ceux où les taux de chômage sont les plus élevés et les niveaux de vie des ménages les plus faibles.

Pour certains jeunes, la sortie du système scolaire peut être marquée par un décrochage, sans poursuite de projets professionnels. Ces jeunes non scolarisés, et qui ne sont ni en emploi, ni en formation, dits NEET (not in education, employment or training), représentent 14%<sup>(4)</sup> des Franciliens de 16-25 ans. Cette proportion varie de 10,3% à Paris, département où les poursuites d'études supérieures sont nettement plus fréquentes, à 20,1% en Seine-Saint-Denis.

Selon les tests de la journée défense et citoyenneté, 7,8% de jeunes de 16-25 ans<sup>(5)</sup> de la région rencontrent d'importantes difficultés dans le domaine de la lecture, dont 4% peuvent être considérés comme illettrés. Cette moyenne, proche de

## % DE 15-29 ANS DIPLÔMÉS PAR CATÉGORIE

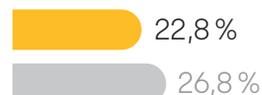
### AUCUN DIPLÔME

ou au plus BEPC,  
Brevet des collèges, DNB

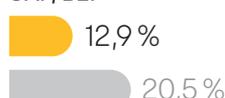


### BACCALAURÉAT

général, technologique  
ou professionnel



### CAP, BEP



### DIPLÔME D'ÉTUDES SUPÉRIEURES



■ Île-de-France  
■ France

Source : Insee, RP2017 exploitation principale, géographie au 01/01/2020. Champ : France hors Mayotte.

celle du national hors DROM, (8%) cache toutefois d'importantes disparités départementales. En Seine-Saint-Denis, ce taux atteint 11,9%, dépassant ainsi de près de 4% la moyenne nationale, alors qu'à l'inverse avec 4,6%, Paris est le département français dans lequel les jeunes sont les meilleurs lecteurs. Ces difficultés de lecture freinent l'accès aux études et complexifient les parcours vers l'insertion professionnelle. Les jeunes sortis des études sans diplôme se retrouvent en effet le plus souvent en retrait du marché du travail.

## ■ Une jeunesse confrontée à la précarité

En Île-de-France comme sur l'hexagone, le taux de pauvreté<sup>(6)</sup> affecte davantage les populations de moins de 30 ans ou moins : 19,3% des jeunes franciliens sont en situation de pauvreté contre 12% des populations de 60 ans ou plus. Cependant, l'écart intergénérationnel y est plus faible, les jeunes Franciliens étant moins touchés par la pauvreté que

3. INJEP-CREDOC, Baromètre jeunesse 2021

4. Observatoire des territoires, 2019

5. DEPP - MENJS, DSNJ - ministère des Armées, 2020

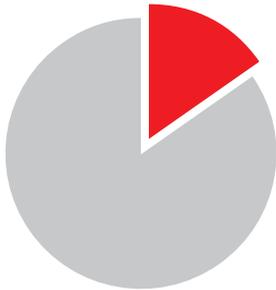
6. Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA, 2020. Cet indicateur correspond au taux de pauvreté des personnes dans les ménages dont le référent fiscal a moins de 30 ans (%). Le taux de pauvreté correspond à la proportion d'individus appartenant à des ménages dont le niveau de vie (après transferts, impôts et prestations sociales) est inférieur au seuil de 60% de la médiane du revenu disponible de l'ensemble de la population.



leurs homologues en France. La pauvreté est particulièrement marquée en Seine-Saint-Denis où près de 30 % des jeunes vivent sous le seuil de pauvreté, bien au-delà des niveaux atteints par le Val-d'Oise (21,7%) et le Val-de-Marne (21,9%), plus proches de la moyenne régionale (19,7%). À l'inverse, les trois départements les plus aisés de la région – Paris, les Hauts-de-Seine et les Yvelines – sont beaucoup moins touchés (inférieur à 15%).

**TAUX DE CHÔMAGE  
DES MOINS DE 25 ANS**

**15,4 %**



Sur l'ensemble des 18-24 ans, quatre jeunes sur dix se trouvent dans une situation de pauvreté monétaire (niveau de vie inférieur à 60 % du niveau de vie médian de l'ensemble de la population) et/ou de pauvreté en conditions de vie (privations déclarées sur certains biens de consommation ou certaines activités). Un jeune sur dix cumule les deux formes de pauvreté. Si les jeunes en emploi sont nettement moins souvent en situation de pauvreté monétaire que les étudiants, ils sont pourtant quasiment aussi souvent confrontés à des privations matérielles ou sociales : 24 % des étudiants sont pauvres en conditions de vie contre 21 % des jeunes en emploi.

**■ En Île-de-France, des jeunes moins touchés par le chômage qu'ailleurs**

Avec un niveau de qualification élevé et une économie régionale dynamique, les jeunes franciliens de moins de 25 ans sont moins touchés par le chômage

qu'ailleurs<sup>(7)</sup> (- 3 points par rapport à la moyenne nationale de 18,5%). Ils sont donc plus nombreux à trouver du travail et obtiennent de meilleures conditions d'emploi. Ce taux présente toutefois de grandes variations selon les départements, puisqu'il atteint, pour le niveau le plus élevé, 20,7% en Seine-Saint-Denis contre 10,8% à Paris.

Malgré des dispositifs nombreux, résultat de réformes successives, l'insertion professionnelle des jeunes demeure difficile en Île-de-France comme dans l'ensemble du pays, et leur parcours vers l'emploi bien souvent incertain et heurté. Les conditions d'accès à l'emploi dépendent de fait fortement du niveau de diplôme des individus : aujourd'hui, le taux de chômage des actifs de moins de 30 ans non diplômés en Île-de-France est ainsi 2,5 fois plus élevé que ceux des jeunes actifs diplômés<sup>(8)</sup>. Agir sur l'offre et l'accès à la formation apparaît dès lors comme un levier essentiel pour l'insertion professionnelle des jeunes.

**ENQUÊTE CAISSE D'ÉPARGNE – AUDIREP :  
PERCEPTIONS, BESOINS ET ATTENTES  
DES JEUNES DE 15 À 29 ANS**

Une enquête a été confiée à la société d'études Audirep afin de mieux cibler les besoins et attentes de la jeunesse en période post-Covid, les moyens dont disposent les associations pour y répondre et les pistes d'action à privilégier. L'enquête a été réalisée du 23 novembre au 20 décembre 2022 :

- auprès d'un échantillon de 1604 jeunes, répartis équitablement par âge et sur les 15 régions Caisses d'Épargne, via internet ;
- auprès de plus d'une centaine de structures œuvrant en faveur de la jeunesse, interrogées par téléphone, pour un entretien d'une quarantaine de minutes en moyenne intégrant de nombreuses questions ouvertes pour favoriser l'échange.

7. Source INSEE, 2021

8. Source : Insee, Recensement de la population 2019, exploitation complémentaire.



## LA PAROLE EST AUX JEUNES FRANCILIENS<sup>(9)</sup>

### ■ Une jeunesse francilienne optimiste pour l'avenir mais plus pessimiste sur sa situation actuelle

67% des jeunes Franciliens se disent très ou plutôt optimistes pour l'avenir, un pourcentage inférieur à celui de la moyenne nationale (70%). Ils ne sont que 10% à avoir une vision très noire du futur. Les associations interrogées, plus en lien avec les plus précaires d'entre eux, ont une vision inversée. Elles estiment en effet à plus de 60% que la jeunesse se projette de manière pessimiste dans le futur.

Seuls 41% des jeunes Franciliens interrogés ont un état d'esprit positif concernant leur vie actuelle (soit un pourcentage très inférieur à celui de la moyenne nationale de 52%).

En région Île-de-France, parmi ceux qui expriment un état d'esprit négatif, plus d'un jeune sur trois partage un sentiment de stress (des résultats quasi identiques à ceux des autres régions), les sujets d'actualité, tout particulièrement ceux liés au dérèglement climatique et à la crise économique, étant leurs principaux facteurs d'inquiétude.

### ÊTES-VOUS OPTIMISTE POUR L'AVENIR ?

Oui, tout à fait optimiste

18%

Oui, plutôt

49%



Non, plutôt pas

23%

Non, pas du tout optimiste

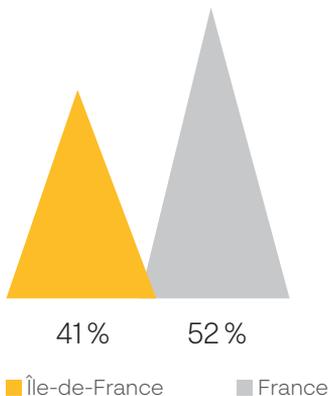
10%



### QUEL EST VOTRE ÉTAT D'ESPRIT ACTUEL ?

ÉTAT D'ESPRIT POSITIF  
*Serein, content, joyeux*

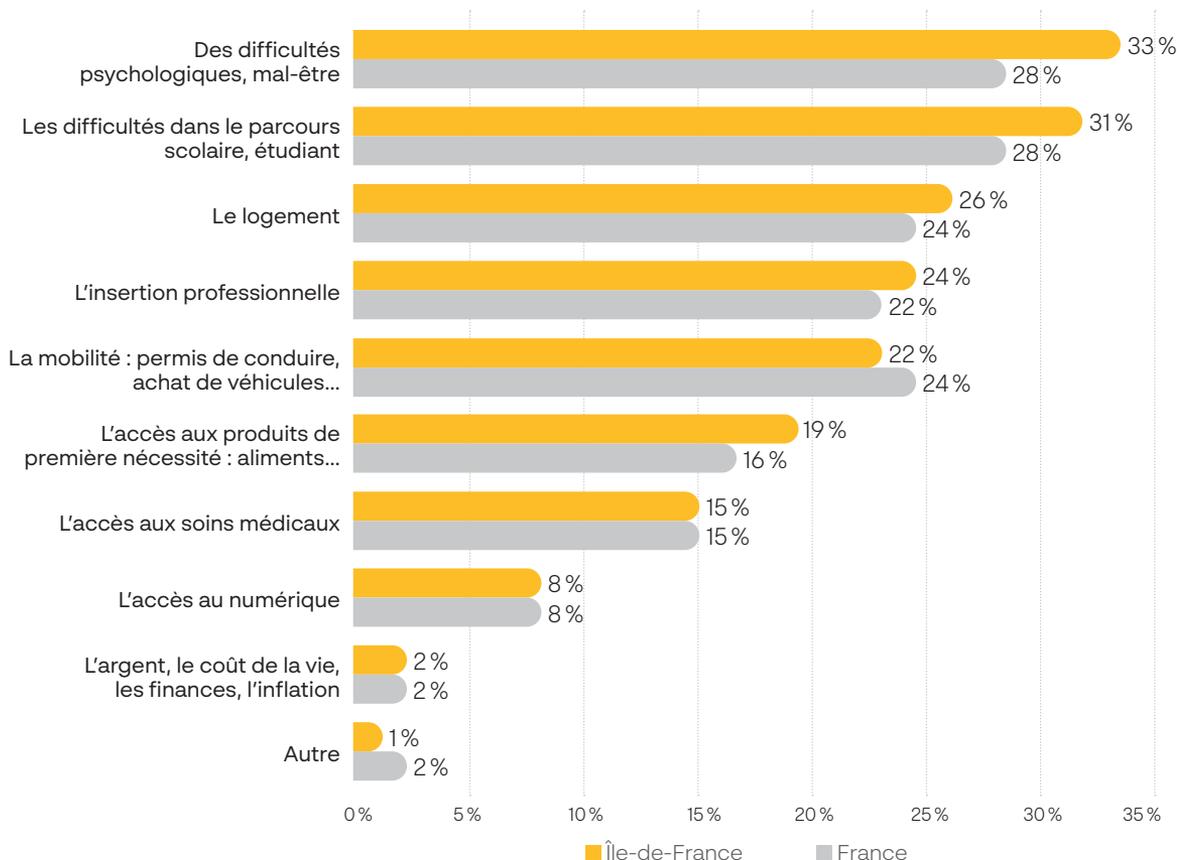
ÉTAT D'ESPRIT NÉGATIF  
*Étonné, stressé, isolé, déprimé, angoissé, en colère, triste*



9. L'ensemble des données est issu de l'enquête Audirep



## QUELLES DIFFICULTÉS RENCONTREZ-VOUS AU QUOTIDIEN ?



### ■ En Île-de-France, des jeunes touchés par les difficultés psychologiques

Parmi les problèmes influençant leur vie quotidienne, les difficultés psychologiques prédominent largement chez les jeunes de la région (près de 33%), en cohérence avec le regard plutôt négatif qu'il porte sur leur vie actuelle. Ces fragilités psychologiques, également premier item cité en moyenne nationale, témoignent de l'importance du sujet pour la jeunesse actuelle.

### ■ Réussir sa vie

À la question de savoir ce que signifie « réussir sa vie », plus de la moitié des jeunes de la région Île-de-France estiment que « avoir un métier passion », « gagner de l'argent pour voyager / se faire plaisir » et « être propriétaire de son logement » répondent « tout à fait » à cette interrogation (des résultats proches de la moyenne nationale). Ils sont moins nombreux que les autres jeunes Français à

considérer leur réussite de vie par rapport à des projets d'ordre familiaux (« avoir des enfants » ; « se projeter dans une vie de couple stable »).

Ces résultats dessinent une vision de la réussite aussi idéaliste que matérialiste, marquée par une quête de sens et d'équilibre personnel.

### ■ Des jeunes prêts à se tourner vers une association en cas de besoin

Les jeunes Franciliens se disent prêts, pour une très large majorité (64%), à se tourner vers une association pour répondre à leurs difficultés (contre 60% au national), notamment dans les domaines de l'éducation et l'insertion professionnelle. Ils sont néanmoins moins de la moitié (48% contre 51% au national) à penser qu'ils pourraient trouver aisément une structure adaptée à leur besoin. Le constat est semblable pour les associations interrogées. Plus de la moitié d'entre-elles expliquent avoir du mal à entrer en contact avec les jeunes qui pourraient bénéficier de leur accompagnement.



## REGARDS D'ASSOCIATIONS

### ■ Une situation des jeunes qui s'est dégradée depuis 5 ans

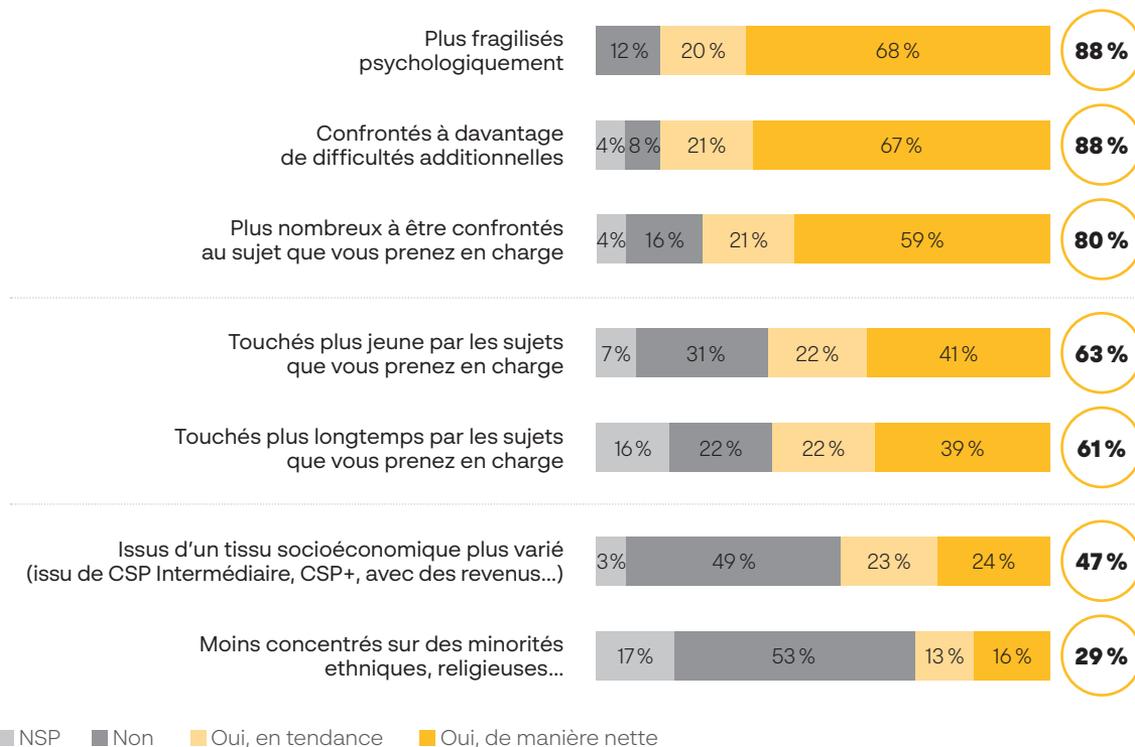
Les acteurs de terrain posent un constat inquiétant sur l'état de la jeunesse qu'ils soutiennent, une jeunesse davantage touchée par la précarité et aux parcours bien souvent heurtés.

Près de 90% des associations interrogées estiment que, depuis cinq ans, ces jeunes rencontrent des difficultés psychologiques croissantes, des difficultés d'ailleurs ressenties très largement par

l'ensemble des jeunes, quel que soit leur profil socio-économique. Elles trouvent qu'ils sont plus nombreux qu'auparavant à être confrontés à des difficultés, et parfois de manière plus précoce. 9 associations interrogées sur 10 soulignent que les jeunes qu'elles prennent en charge sont également touchés par un spectre plus étendu de problèmes.

### ÉVOLUTION DES JEUNES ACCOMPAGNÉS PAR LES ASSOCIATIONS DEPUIS 5 ANS

ST Oui



### ■ Des domaines pas ou encore trop peu couverts

Aux yeux des porteurs de projets, 5 sujets principaux paraissent encore insuffisamment traités pour mieux répondre aux besoins de leurs publics jeunes, ou, s'ils le sont, leur champ d'action est limité par le manque de moyens ou

une insuffisance de maillage territorial : les problèmes psychologiques (qui pour rappel sont selon eux en forte augmentation), l'accès au logement ou à l'alimentation, la mobilité, tout particulièrement en milieu rural, et les violences.

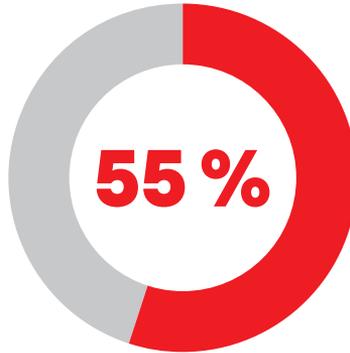


**POUR FACILITER LE CONTACT AVEC LES JEUNES, ON POURRAIT PAR EXEMPLE METTRE EN PLACE UNE ÉNORME PLATEFORME ERGONOMIQUE QUI REGROUPELERAIT TOUTES LES ASSOCIATIONS, COMME UN DOCTOLIB... UN «JEUNELIB» ”**

*Une association nationale*

### ■ Des difficultés à entrer en contact avec les jeunes

Plus de la moitié des associations interrogées rendent compte de leur difficulté à entrer en relation avec les jeunes qui pourraient bénéficier de leur soutien. Leur apporter une aide pour une meilleure communication, souvent difficilement mise en œuvre faute de moyens financiers ou humains, leur paraît être le levier essentiel à activer pour gagner en efficacité dans les prises de contact.



DES ASSOCIATIONS RENCONTRENT DES DIFFICULTÉS POUR ENTRER EN CONTACT AVEC LES JEUNES QUI EN ONT BESOIN

## ET DEMAIN ? LES GRANDS DÉFIS SELON LES ASSOCIATIONS

### ENCADRER ET MOTIVER LES JEUNES

Leur donner envie de s'impliquer dans les projets personnels, professionnels et sociétaux.

### ORIENTATION

Les aider à choisir leur voie et éviter le décrochage scolaire.

### SANTÉ MENTALE ET PHYSIQUE

Veiller à l'état psychologique et physique des jeunes.

### USAGE DU NUMÉRIQUE

Apprendre aux jeunes l'utilisation saine et correcte des outils digitaux, services numériques, réseaux sociaux, etc.

### INSERTION PROFESSIONNELLE

Les accompagner dans la recherche d'emploi, mais aussi leur donner envie de travailler.

### PRÉCARITÉ

Les aider à faire face à des problèmes financiers, à accéder au logement, etc.

### TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Adapter les comportements éco-responsables et accompagner les jeunes dans ces changements.

### SOFT-SKILLS ET DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

Encourager les jeunes à développer des nouvelles compétences et à s'épanouir.

Devenir des citoyens engagés dans le monde de demain, c'est pouvoir passer de l'idée au projet concret, mais aussi se confronter aux problématiques bien réelles de sa mise en place. Dans une époque traversée par des transitions et des ruptures majeures - sociétales, technologiques et environnementales - accompagner et guider les jeunes dans leur quête de sens et d'épanouissement, les aider à trouver leur place tout en les motivant : tel est le principal défi que la majorité des associations interrogées disent avoir à relever.



**NOTRE DÉFI POUR DEMAIN : LES ACCOMPAGNER ! ILS SONT EN TRAIN DE CONSTRUIRE LEUR VIE, C'EST CE PROJET DE VIE QUI LES REND OPTIMISTES. ”**

*Une association nationale*



**Fédération Nationale  
CAISSE D'EPARGNE**

